

*Eames de sortir un des engins dont il était gardien, ou de lui permettre de le sortir lui-même, afin qu'il pût, après, sortir son propre engin, qu'il ne pouvait pas sortir sans cela, et qu'il voulait commencer à travailler avec son engin. Là-dessus, Eames a tiré un pistolet de sa poche et a dit : « I will shoot the first man who will touch the engine. » J'ai fait signe à M. Eames de serrer son pistolet ; ce qu'il fit. Ensuite, M. Sénecal, M. Eames, M. Lemieux et moi sommes rentrés dans le shed, et, pendant que nous parlions là, un des engins a été sorti. Beaucoup de gens nous avaient suivi dans le shed ; ils étaient au nombre de peut-être soixante à cent. Après avoir sorti le premier engin, ils ont sorti le « J. G. Blanchet » ; Eames était parti après que le premier engin fut sorti.*

Je suis arrivé là vers deux heures et demie, et à trois heures et quart ou trois heures et demie, tout était fini.

Par M. Bossé :

Je suis allé là le jour en question, parce que j'avais entendu dire que le chemin devait être mis en opération ce jour-là, et que je voulais voir cela, et qu'ils devaient sortir l'engin pour le faire marcher. Je ne soupçonnais en aucune manière qu'il devait y avoir du trouble, ni de la difficulté pour sortir l'engin. Quand je suis arrivé là, j'ai trouvé les hommes de M. Sénecal qui travaillaient et la foule dont j'ai parlé, qui me paraissait être réunie là comme simple spectatrice. *Je n'ai eu connaissance d'aucun cri, d'aucune menace, par gestes, par paroles ou autrement, et, à part de ce que Eames a fait, il n'y a rien eu pour troubler la paix publique, et de fait la paix publique n'a été troublée*